

Guy MARCHAND

En quête d'un séducteur

Les natifs des Gémeaux ont de multiples facettes : sous des airs graves, ils peuvent être rigolos ; sous une apparence légère ils sont capables d'avancer des propos très sérieux. Et, sous le couvert d'un détective, ils peuvent en réalité passer leur temps à murmurer à l'oreille des femmes...

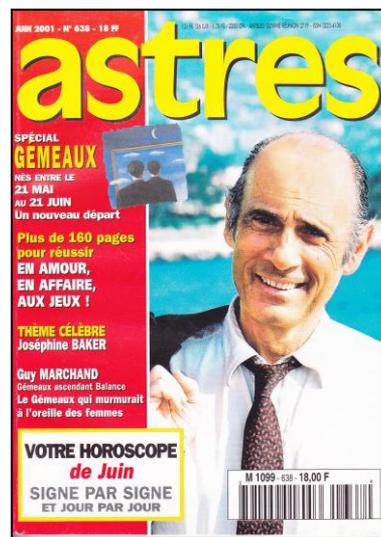
Tout Gémeaux qui se respecte se doit d'avoir plusieurs cordes à son arc ou plutôt plusieurs casquettes. On sait en effet que l'instabilité de ce signe le pousse à la diversification des fonctions et à la multiplication des intérêts. C'est un peu comme s'il se disait : pourquoi se cantonner à un seul rôle alors qu'il y a tant de choses intéressantes à découvrir ?

Ses tenants ont alors généralement tendance à opter pour deux (forcément !) voies préférentielles : soit s'engager dans une direction précise, mais à condition de l'explorer sous toutes ses facettes, sans craindre de ressembler à un saltimbanque ; soit aborder différents domaines à la fois ou successivement. L'important, dans les deux cas, c'est de s'en tenir à une notion essentielle : l'éclectisme. Naturellement, s'agissant d'un signe mercurien, la communication a aussi une part importante, qu'il s'agisse de celle écrite, verbale ou de celle qui s'entend au sens des déplacements. Hermès, la divinité grecque qui préfigure Mercure, n'était-il pas le messager des dieux, chargé de la transmission de l'information, ce qui l'obligeait justement à se déplacer sans cesse ?

S'il fallait le cataloguer (mais attention : les Gémeaux n'aiment pas trop ça !), on pourrait dire que Guy Marchand fait partie des représentants du signe ayant besoin de s'exprimer dans des registres différents. On sait en effet que sa vie professionnelle se partage essentiellement entre ses rôles dans la série télévisée *Nestor Burma* et ses disques qui fluctuent entre le tango et les airs plus jazzy.

Né le 22 mai 1937 à 15h30 à Paris XX¹, Guy Marchand pourrait sembler peu représentatif de son signe, où l'on ne trouve que le Soleil. Ce serait cependant oublier qu'un autre signe d'Air – la Balance – occupe l'Ascendant et que Mercure est « électrisé » par sa conjonction à Uranus. Certes, il s'agit d'un Mercure en Taureau, donc forcément plus statique que s'il était en Gémeaux, mais ceci semble surtout confirmer le fait qu'il s'en tienne à certains rôles sociaux bien stables et déterminés.

Quelle que soit la casquette qu'il endosse, ses activités révèlent une constante, que trahit son signe Ascendant : sans avoir l'air de vouloir y toucher, Guy Marchand est un séducteur, au sens esthétique du terme pourrait-on dire. Il n'est donc pas étonnant que son dernier album s'intitule *L'homme qui murmurait à l'oreille des femmes*, jouant de son côté espiègle (typique des Gémeaux) pour détourner le titre d'un roman à succès. Comme il le dit : « *Cet album est une exposition de mon obsession sexuelle qui remonte à ce moment de mon enfance – je devais avoir 8 ans – où j'ai vu une petite fille nue. Attention ! je n'aime pas l'amour donjuanesque, celui qui va de femme en femme, parce que ça, ce n'est pas aimer les femmes, mais s'aimer soi !* » On pourrait toutefois s'étonner de ces propos en observant que Vénus, la planète qui gouverne son Ascendant, se trouve en Bélier, signe conquérant s'il en est ! Mais



¹ Source : état civil. Informateur : Didier Geslain.

les apparences sont parfois trompeuses et il ne faut ainsi pas oublier que, dans un thème masculin, les planètes féminines désignent l'image de la féminité et, bien souvent, le type de femme que la personne rencontre préférentiellement dans sa vie. Et voilà que, justement, les propos de Guy Marchand confirment que ce sont plutôt les femmes qui « mènent le bal » : *« J'ai toujours été victime et assez faible vis-à-vis des femmes. On est toujours en danger : en danger d'être abandonné, d'impuissance (...). Seules les femmes m'ont donné le goût de vivre. Le sexe de la femme que j'aime, c'est le centre du monde. Le reste, c'est un peu vague »* : où, outre une parole criante de vérité par rapport à l'emplacement vénusien, on trouve l'humour si cher aux Gémeaux ! La remarque sur le sexe de sa femme correspond aussi à des indications du thème : le Soleil, Mercure et Uranus ne se trouvent-ils pas en maison 8, accentuant ainsi le pôle sexuel ? Sur un autre plan, ces emplacements expliquent aussi la réussite télévisuelle dans le rôle de Nestor Burma, puisque les valeurs de la maison 8 vont dans le sens des investigations, ce que confirment par ailleurs la Lune et Mars en Scorpion. De toute façon, cette Vénus du Bélier et en maison VII ne peut que conférer toute la force de séduction à la femme ; c'est elle qui a l'initiative et, là aussi, notre personnage le confirme en répondant à la question *« Qui vient vous voir sur scène ? »* : *« Bizarre, c'est très bizarre. Il y a des jeunes et, tout d'un coup, une fille de vingt ans des lèvres et m'embrasse sur la bouche. »* Il serait intéressant de connaître la carte du ciel de la fille en question !

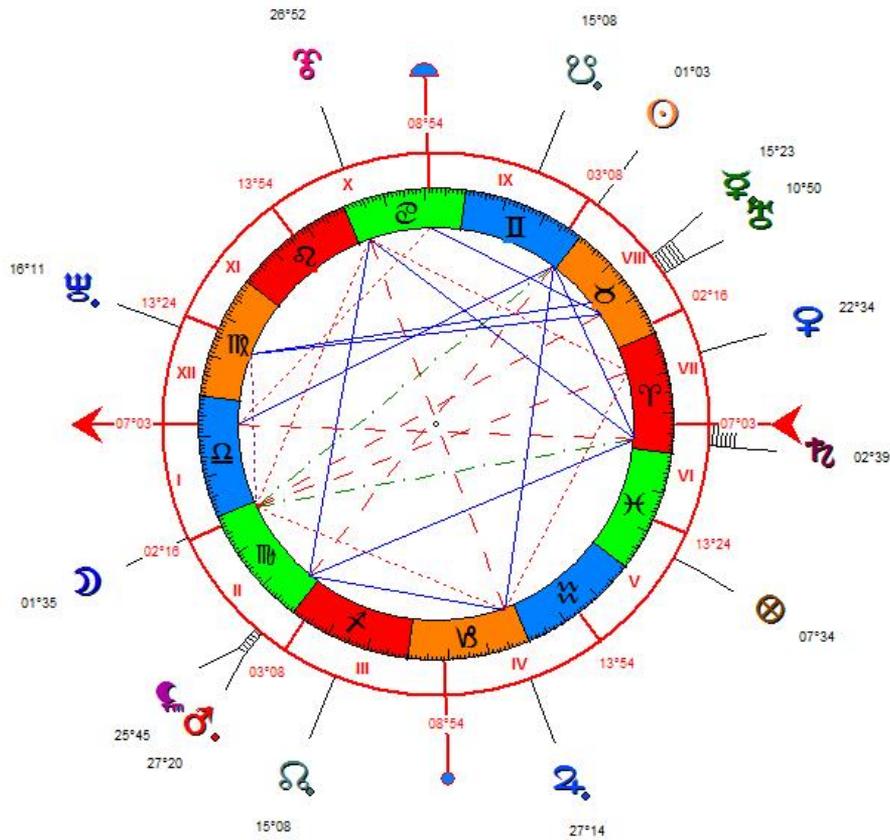
On surprend même notre chanteur à dévoiler un côté assez typique des positions en Bélier, une sorte de donquichottisme l'incitant à s'intéresser à la quête plutôt qu'au but : *« Quand je chante « Barry White », je descends dans la salle et je m'en choisis une bien grosse, bien solitaire et, quand je chante avec elle, elle m'agrippe. La plupart du temps, elle sent pas le Chanel numéro 5, ce serait plutôt le muguet. Je lui dis presque que je l'aime, et ce disque est pour elle. »*

Pour en revenir plus spécifiquement à son signe natal, on dit souvent que les Gémeaux ont un côté dilettante et il est vrai qu'ils passent généralement sans avoir l'air d'insister sur quoi que ce soit. La mobilité, tant intellectuelle que physique, est bien représentée par Nestor Burma, un personnage dont Guy Marchand dit qu'il lui ressemble de plus en plus. Mais la légèreté et l'idée que les choses se font un peu par hasard se retrouve aussi dans ses débuts dans la chanson. En effet, après avoir commencé comme clarinettiste de New Orleans puis comme saxophoniste de jazz cool, il impose un premier tube en 1965, *La passionata*, où il met en valeur son registre vocal et sa drôlerie sur fond de musique espagnole. Or, voici l'histoire de ce tube : *« Je l'ai écrit en Algérie avant l'indépendance, pour déconner. Quelques années plus tard, j'étais délégué militaire sur le tournage du « Jour le plus long ». Je fredonnais la chanson sur le plateau et on m'a dit de monter tout de suite à Paris la proposer à Barclay. Ce que j'ai fait : je suis passé directement de la tenue de camouflage à la tenue de rocker. »*

Moqueur, Guy Marchand est le premier à user de dérision en ce qui le concerne. Preuve en est sa manière de parler de son dernier disque : *« C'est vrai qu'après avoir fait le puriste du tango et du jazz manouche, j'avais envie de faire de la variété. De la variété mièvre en essayant de camoufler de la qualité. Être ce parent pauvre, ce clown blanc, ce chippendale de la variété, ça me branchait. »* En revanche, ne dites pas – comme l'a fait un critique récemment – qu'il est un « crooner ringard » : outre que c'est faux, *« séparés, les termes « ringard » et « crooner » ne me gênent pas, mais, mis ensemble, si ! »*

© Michaël MANDL

Article paru dans *Astres* n°638, juin 2001



Zoom-zodiaque

- ❖ Soleil en Gémeaux dans la maison 8 : intérêts multiples et besoin de s'investir à fond dans ce que l'on entreprend. Au sextile de Saturne : bonne résistance physique et capacité à s'en tenir à une ligne de conduite. Au trigone de Jupiter : capacité à saisir les occasions favorables et la chance qui passe. À l'opposition de Mars : capacité de se battre, mais refus de l'affrontement.
- ❖ Ascendant en Balance : besoin de plaire et de se faire apprécier. Goût pour la séduction.
- ❖ Mercure, maître du Soleil en Taureau : engagements fermes et stables. Conjoint à Uranus maître de la maison 5 : besoin de surprendre sans toutefois déstabiliser (Taureau oblige). Au trigone de Neptune : discours charmeur et propos suaves.
- ❖ Vénus, maître de l'Ascendant, en Bélier dans la maison VII : ce sont les femmes qui mènent le bal !
- ❖ Lune en Scorpion en maison I : attachements très profonds et imagination quelque peu tourmentée.